



© Lena Maria

LE TOURANGEAU ARNAUD AYMARD AVANCE MASQUÉ... MÊME SUR NOVA

Difficile de savoir que derrière Jean-Noël Mistral, le poète « un rien mauvais » ou encore Ammoniacal, « mi-homme, mi-pingouin, mi-chiffon », qu'on entend les mercredis matins sur Radio Nova, se cache Arnaud Aymard, figure du théâtre de rue tourangeau, clown et philosophe à ses heures, comédien bien sûr, mais aussi auteur, physicien...

Difficile donc de parler d'Arnaud Aymard. Lui-même ne sait pas trop par quel bout commencer. « Je n'aime pas être défini, explique aujourd'hui celui qui a plus d'une dizaine de personnages dans sa besace. Ça t'enferme dans des cases. »

Car les cases chez Arnaud, qui a fondé sa compagnie Spectralex avec la comédienne Diane Bonnot, sont fondamentalement ou vertes et perméables.

C'est en faisant ses études de physique à Tours (Arnaud a obtenu un DEA) que l'étudiant de l'époque fait de bonnes rencontres.

« J'étais un matheux et déjà, je n'aimais pas être cantonné dans une discipline. Alors j'ai passé la première année à lire de la philo. Après je me suis mis à écrire et j'ai rencontré les gars de la compagnie de théâtre de rue Ex-Nihilo. J'ai participé à leur spectacle Jean-Louis 2000. C'était super ! On faisait des idioties. Ça m'a pris cinq ans pour vraiment comprendre qu'on faisait du théâtre. »

Parallèlement, Arnaud participe à des fanzines, fait de la radio. « On avait une émission sur Radio Béton qui s'appelait Musique 2000. C'était très absurde : on faisait des reportages sans bouger du studio ou des opérations de chirurgie en direct avec une perceuse. »

De fil en aiguille, Arnaud Aymard écrit ses spectacles et construit ses multiples personnages : Paco chante la paix ; L'Oiseau bleu, Perceval dans « Soleil noir », des personnages qui ont en commun un côté tout à fait absurde, mais toujours en recherche d'utopie de soi et des autres. « Ils sont tous dans une tentative de sauver le monde. »

Rodéo intellectuel

Un jour, L'Oiseau bleu est monté à Paris. « Je l'ai joué à la Cigale et aux Folies Bergères. » Grâce à Édouard Baer.

Arnaud connaît le comédien facétieux depuis une quinzaine d'années car il a « participé à beaucoup de ses spectacles : Le Grand Mezze, « La Vie de Luigi Prizzoti » écrit avec François Rollin. Depuis six ans, j'avais arrêté la collaboration. »

Depuis la rentrée, Édouard Baer anime la matinale de Radio Nova.

« Il m'a demandé de venir les mercredis matin. J'y ai deux rubriques de trois à cinq minutes. Avec Jean-Noël Mistral et Ammoniacal donc. Mais dès qu'il a une idée, on y va. Édouard a une poésie assez dingue, une folie presque. Il faut arriver à le suivre. Pendant deux heures d'antenne, il y a beaucoup d'impro. C'est rigolo mais fatigant. On est dans un rodéo intellectuel. »

En plus d'écouter Arnaud dans la matinale de Radio Nova, on peut aussi le voir. Pas plus tard que ce soir, il est à Tours, à l'école supérieure des Beaux-Arts de Tours, dans le cadre du festival Allotropiques.

Bien sûr, Arnaud ne viendra pas en Arnaud mais en Olaph Nichte. Ce scientifique qui « utilise la physique dans l'imaginaire, en remplaçant les masses par des idées, pour trouver l'équation du sens de la vie » (en gros !), donnera une conférence très, très sérieuse sur les limites du numérique. Hilarant !

Delphine Coutier